



Bulletin

Point épidémiologique hebdomadaire Île-de-France

Date de publication : 30.04.2026

ÉDITION ILE-DE-FRANCE

Point hebdomadaire de veille et surveillance sanitaires

Semaine 17 (du 20 au 29 avril 2026)

SOMMAIRE

Actualités	2
Mortalité	3
SARS-COV-2/COVID-19	3
Situation de la variole B (mpox) en Île-de-France	4
Surveillance Renforcée des Arboviroses transmises par des moustiques vecteurs	7
Sources et méthodes	8

Pour rester informé(e) et recevoir gratuitement les publications de Santé publique France Île-de-France, nous vous invitons à vous abonner à notre liste de diffusion via ce [lien](#) ou ce QR code. N'hésitez pas à partager cette invitation avec vos collègues et contacts qui pourraient également trouver ces informations pertinentes.



Tout signalement est à adresser au Point Focal Régional de l'ARS Île-de-France

E-mail : ars75-alerte@ars.sante.fr

Tél : 0 800 811 411

Fax : 01 44 02 06 76

Tout signalement urgent doit faire l'objet d'un appel téléphonique

Actualités

DIVERS :

- Protection contre le Covid-19 : la campagne de renouvellement vaccinal pour les personnes les plus fragiles débute le 20 avril 2026 : [ici](#)
- Semaine européenne de la vaccination 2026 : protéger les jeunes grâce à la vaccination, un enjeu de santé publique majeur : [ici](#)
- Lancement du réseau « chaleur-santé-bâti-urbanisme » : vers des villes et des bâtiments résilients face aux canicules : [ici](#)
- Infections sexuellement transmissibles – Infographies ORS IdF / SpF IdF :
 - Infection à chlamydia en Île-de-France. Données 2024 [ici](#)
 - Infection à gonocoque en Île-de-France. Données 2024 [ici](#)
 - Syphilis en Île-de-France. Données 2024 [ici](#)
- Infections invasives à méningocoque. Bilan 2025 : [ici](#)
- Bulletin national hebdomadaire de surveillance sanitaire de la mortalité : [ici](#)

MALADIES VECTORIELLES A TIQUE :

- Bien se protéger pendant la saison d'activité des tiques (du printemps à l'automne) : [ici](#)
- ANSES | Mieux connaître et combattre les agents pathogènes transmis par les tiques : [ici](#)
- HAS | Mesures de prévention des piqûres de tique à recommander lors d'une promenade en forêt, d'un séjour en zone boisée ou végétalisée (jardinage) ou d'une randonnée : [ici](#)

VOYAGEURS :

- Recommandations sanitaires aux voyageurs : [ici](#)
- France Diplomatie - Conseils aux Voyageurs : [ici](#)

Mortalité

Mortalité toutes causes en Île-de-France :

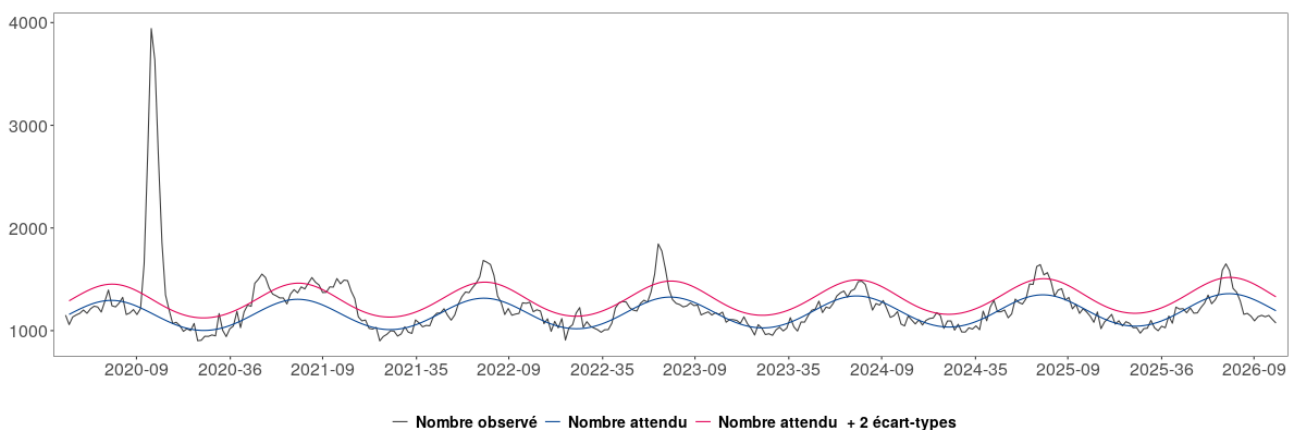
- Le nombre de décès observé en S15 était de 1 325 décès, inférieur au nombre de décès attendu (n = 1 437, soit -7,8%) mais restait dans l'intervalle de fluctuation attendu dans une région comptant 12,4 M d'habitants. Les personnes âgées > 65 ans représentaient 83,8% des décès survenus.
- Ce nombre était de **1 287 en S16**, également inférieur au nombre de décès attendu (n=1 419).

Compte-tenu des délais habituels de transmission des données, les données des effectifs de mortalité relatifs aux trois semaines précédentes demeurent incomplètes et sont encore susceptibles d'augmenter, notamment en cette fin d'épidémie de grippe saisonnière. Il convient donc de rester prudent dans l'interprétation de ces observations.

Certification électronique

- Le nombre de décès certifiés électroniquement était de 995 en S15 et de 992 en S16. Les personnes de plus de 65 ans représentaient 85,6% des décès en S15 et 83,4% des décès en S16.

Figure 1 | Évolution du nombre hebdomadaire de décès toutes causes, tous âges, depuis 2018 (données au 28/04/2026), Île-de-France. Données Insee et valeur attendues estimées à partir du modèle européen EuroMomo.



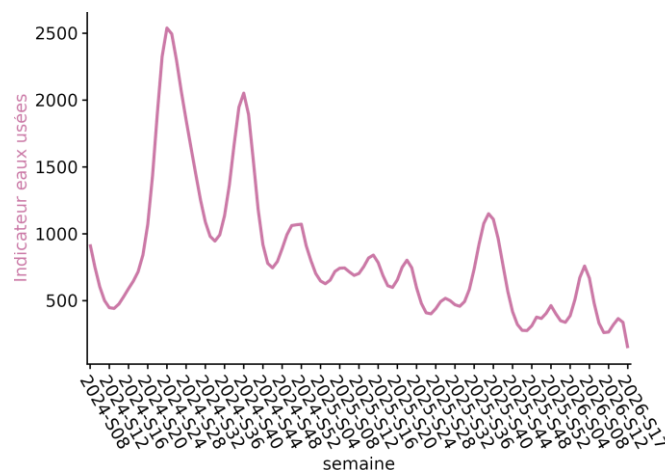
SARS-COV-2/COVID-19

En semaine 16 en Île-de-France :

SARS-CoV-2 dans les eaux usées : En S17, une tendance globale à la baisse du niveau de circulation du SARS-CoV-2 dans les eaux usées était observée. L'intensité de la circulation virale restait faible.

Les données concernant les actes **SOS Médecins** et les **services des urgences** n'étaient pas disponibles pour la S17.

Figure 5 | Evolution hebdomadaire de la circulation du SARS-CoV-2 dans les eaux usées à partir du suivi réalisé auprès de 7 stations franciliennes de traitement des eaux usées (STEU) (dispositif SUM'Eau), depuis S8-2024



Situation de la variole B (mpox) en Île-de-France

Messages clés - Point de situation – 28 Avril 2026

Le nombre hebdomadaire de cas de variole B en Île-de-France est en légère augmentation au cours des dernières semaines, comparable à celle observée à la même période en 2025, mais nettement inférieur à celui observé en 2022.

En Île-de-France, le clade Ib du virus de la variole B est désormais associé à une transmission autochtone et constitue actuellement le clade majoritairement identifié parmi les cas confirmés, en particulier au sein de la population des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH). Il n'y a pas d'éléments consistants faisant penser à une plus grande sévérité des cas de clade Ib à ce stade.

Il n'y a pas d'éléments consistants faisant penser à une plus grande sévérité des cas de clade Ib à ce stade.

La vaccination des personnes à risque, la surveillance active (déclaration obligatoire et signalement immédiat), la détection précoce, l'isolement des cas restent les piliers de la prévention et du contrôle de transmission (voir Figure 10).

Contexte international

- En dehors de la Région de l'Afrique, les cas de variole B restent principalement rapportés chez des adultes, majoritairement des hommes, avec une transmission associée aux contacts sexuels, notamment dans les réseaux des hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes (HSH)¹.
- Le clade Ib, associé un niveau de transmissibilité accrue², continue de s'étendre à l'international, avec de nouveaux pays rapportant des cas pour la première fois en mars 2026, dont l'Argentine, l'Autriche, la République centrafricaine et le Danemark³.
- En Europe, une transmission autochtone du clade Ib est désormais rapportée dans plusieurs pays, dont la France⁴.
- Depuis décembre 2025, quelques cas de souche recombinante Ib/Iib ont été rapportés au Royaume-Uni, en Inde et au Qatar, mais aucun cas n'a été rapporté en France à ce jour⁵.

Situation en France

- Des cas de variole B liés au clade Iib sont régulièrement décrits en France depuis son émergence en 2022. Depuis février 2026, la France a également notifié à l'OMS des cas autochtones de clade Ib en métropole, sans antécédent de voyage, majoritairement chez des HSH.
- En 2026, 100 cas confirmés et 5 cas non confirmés de variole B ont été recensés en France.
- Parmi les cas confirmés en 2026 :
 - L'Île-de-France concentre 44 (44 %) des cas, suivi de Mayotte avec 14 (14%) cas, Hauts-de-France 8 (8 %), le Grand Est 7 (7 %). Les autres régions représentent chacune moins de 5 % des cas.
 - 97 % étaient de sexe masculin.
 - 80 % appartenaient à la classe d'âge des 15–44 ans, avec un âge médian de 36 ans.

Figure 6 | Cas de variole B depuis 2022 en Île-de-France, par date de début des signes.

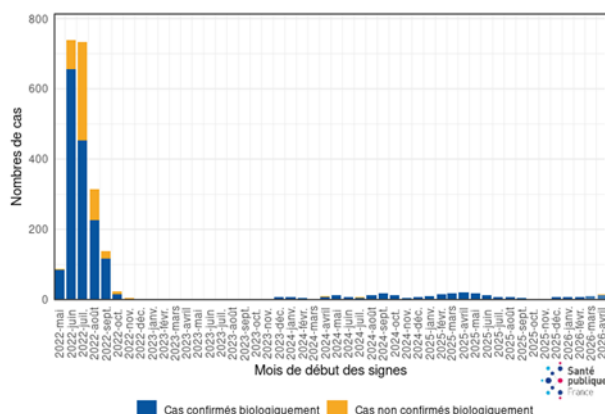
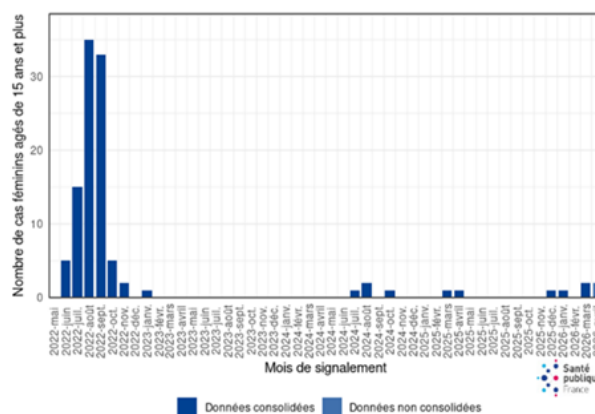


Figure 7 | Cas de variole B rapportés chez des femmes depuis 2022 en Île-de-France, par date de début des signes.



Cas de variole B en Île-de-France en 2026

- On dénombre 44 cas confirmés et 1 cas probable en Île-de-France en 2026 au 28 avril 2026 (Figs. 6-7). Les mesures de lutte contre la variole B sont résumées Fig. 5.
- Parmi les 44 cas confirmés en 2026 au 28 avril 2026 :
 - 20 cas ont été détectés en avril 2026, soit deux fois plus qu'en mars 2026.

- 40 (90,9 %) cas sont des hommes et 41 (93,2 %) sont âgés de 15 à 44 ans. L'âge médian des hommes est de 31,5 ans.
- 21 cas (47,7 %) sont domiciliés à Paris et 11 (24,4 %) ne rapportent aucun contact à risque identifié. Ceci rend difficile la recherche des contacts qui fait suite au signalement effectué par les cliniciens ou les biologistes.
- Parmi les 41 cas avec un statut vaccinal connu, 12 (29,2%) déclarent avoir été vaccinés au moins une fois depuis 2022.

Figure 8 | Cas de variole B au cours des 12 derniers mois en Île-de-France, par date de signalement

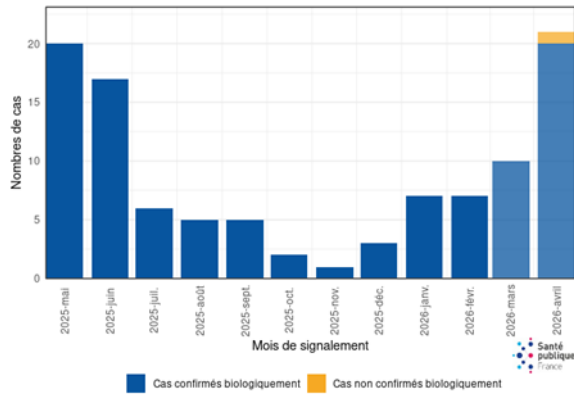
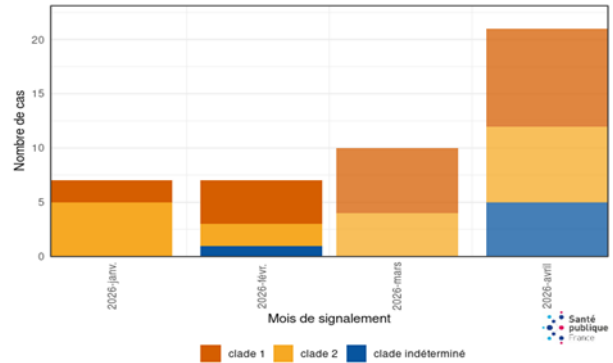


Figure 9 | Ensemble des cas de variole B selon le clade en Île-de-France, 2026



Cas de variole B clade Ib en Île-de-France, 2025-2026

- En janvier 2026, un premier cas de clade Ib a été confirmé chez un homme HSH, sans antécédent de voyage hors de France métropolitaine (cas autochtone).
- Entre janvier et avril 2026, le nombre de cas associés au clade Ib a augmenté progressivement, passant d'environ 2 cas en janvier à 9 cas en avril.
- Entre janvier et avril 2026, 21 cas de clade Ib ont été recensés ; 5 cas sont en cours de caractérisation par le CNR.

Les données disponibles témoignent d'une circulation autochtone du clade Ib, avec une représentation croissante parmi les cas de variole B recensés en Île-de-France. Il n'y a pas d'éléments consistants faisant penser à une plus grande sévérité des cas de clade Ib à ce stade.

Variole B Info Service

Dispositif d'écoute pour répondre aux questions des personnes à risque :

0 801 90 80 69 – 8h à 23h, 7j/7 (appel et service gratuits, anonymes et confidentiels)

Site : <https://www.VarioleB-info-service.fr/>

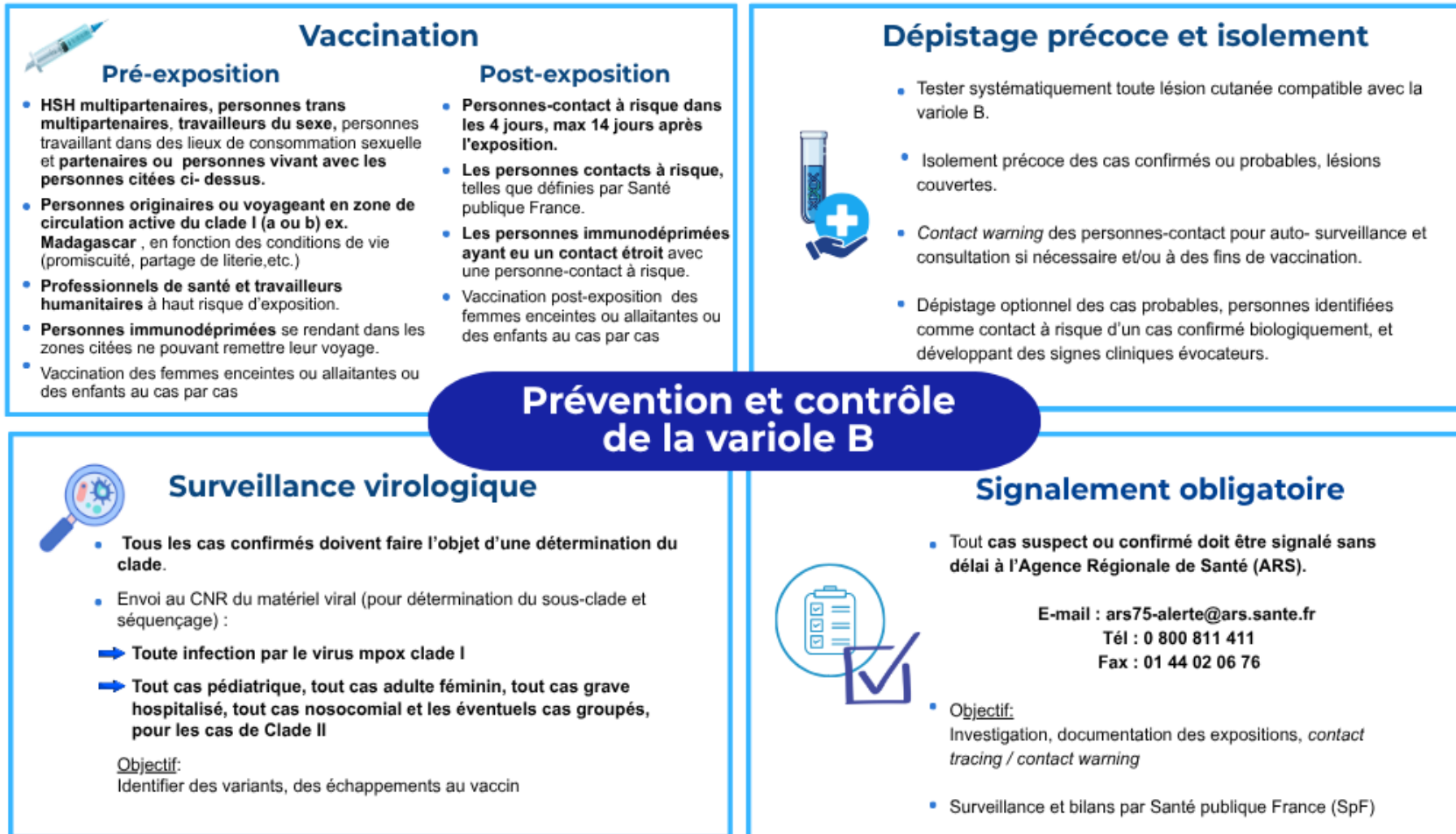
Autres ressources utiles

- [Journée d'échanges Entre les CeGIDD JEEC 7. Présentations Variole B 2025 inclus](#)
- [Santé publique France – Dossier Variole B](#)
- [Santé publique France – Définitions de cas et conduite à tenir \(PDF\)](#)
- [CNR Orthopoxvirus \(IRBA\)](#)
- [HCSP – Avis et recommandations Variole B \(voyageurs\)](#)
- [COREB – Fiches pratiques Variole B](#)
- [Déclaration obligatoire \(Cerfa 12218*04 – Orthopoxvirus\)](#)
- [Lieux de vaccination](#)
- [Sexosafe – Variole B \(prévention / dépistage\)](#)
- [ARS Île-de-France - Conseils et prise en charge](#)

Références

1. Santé publique France. Direction des maladies infectieuses. Flash-info maladies infectieuses n°38. Janvier 2026.
2. Zahra Labiba Ahmed, Md. Rabiul Islam. The emergence of a novel mpox virus strain (clade Ib) in Central Africa: A global public health concern. Journal of Infection and Public Health. Volume 18, Issue 7. 2025. Disponible en : <https://doi.org/10.1016/j.jiph.2025.102781>
3. Organisation mondiale de la Santé. Variole B: Multi-country external situation report no. 64. 26 mars 2026 (consulté le 28 avril 2026). Disponible : https://cdn.who.int/media/docs/default-source/sage-2026/multi-country-outbreak-of-mpox-external-situation-report_64.pdf?sfvrsn=10400a6e_4&download=true
4. European Centre for Disease Prevention and Control (ECDC). Variole B worldwide overview (consulté le 28 avril 2026). Disponible : <https://www.ecdc.europa.eu/en/mpox-worldwide-overview>
5. Organisation mondiale de la Santé. Disease Outbreak News: Mpox: recombinant virus with genomic elements of clades Ib and IIb – Global. 14 février 2026 (consulté le 28 avril 2026). Disponible : <https://www.who.int/emergencies/disease-outbreak-news/item/2026-DON595>

Figure 10 | Les mesures de lutte contre la variole B



Surveillance Renforcée des Arboviroses transmises par des moustiques vecteurs

La dengue, le chikungunya, le zika et le West Nile sont des maladies à signalement obligatoire (MSO, anciennement « MDO ») par les professionnels de santé. Le système de surveillance de ces arboviroses repose toute l'année sur ce dispositif, renforcé du **1^{er} mai au 30 novembre**, période maximale d'activité des moustiques vecteurs, par un rattrapage des cas non déclarés par les professionnels de santé. Ces cas sont identifiés par Santé publique France à partir des données de plusieurs laboratoires d'analyses médicales. Durant la surveillance renforcée, l'investigation de l'ensemble de cas signalés permet d'orienter les mesures de gestion :

- **Pour la dengue, le chikungunya et le zika**, arboviroses transmises par *Aedes albopictus*, il s'agit du déclenchement d'actions de lutte anti-vectorielle (LAV), mises en œuvre par des opérateurs de démoustication et l'ARS.
- **Pour le West Nile (WN)**, transmis par les moustiques du genre *Culex*, il s'agit de la mise en place de mesures de biosécurité par la protection de produits issus du corps humain (don d'organes, de cellules, de sang...) par l'Établissement Français du Sang et par l'Agence de la Biomédecine.

L'équipe de la CR Île-de-France propose ce schéma (Fig. 11) résumant les moyens disponibles de prévention et de lutte contre les arboviroses transmises par *Aedes albopictus* en Île-de-France.

Figure 11 | Messages clés de la prévention, de la détection et du signalement de la dengue, du chikungunya et du zika, arboviroses transmises par *Aedes albopictus* (moustique tigre) en Île-de-France.



Sources et méthodes

Surveillance syndromique (SurSaUD®)

La surveillance sanitaire des urgences en Île-de-France repose sur la transmission des informations des services d'urgence et des associations SOS Médecins. En Île-de-France, 115 des 127 services d'urgence Franciliens et 5 associations SOS Médecins (toutes sauf Val-d'Oise) sont actuellement en mesure de transmettre leurs informations permettant ainsi l'analyse des tendances.

Les indicateurs de passages aux urgences sont construits à partir du diagnostic principal et des diagnostics associés codés selon la Classification Internationale des Maladies (CIM-10) par le médecin urgentiste. Santé publique France établit sa surveillance épidémiologique à partir de 98 regroupements syndromiques, qui correspondent à des regroupements de diagnostics transmis. Les indicateurs d'actes médicaux SOS Médecins suivis sont construits à partir des diagnostics codés par les médecins des associations SOS Médecins lors des actes médicaux qui regroupent les visites à domicile et les consultations en centre médical.

Qualité des données SurSaUD® pour la semaine analysée

SEMAINE 16	Services des urgences hospitalières (SAU) par département									Associations SOS Médecins					
	75	77	78	91	92	93	94	95	IDF	Grand Paris*	Seine-et-Marne	Melun	Yvelines	Essonne	IDF
SAU inclus dans l'analyse	14	17	15	10	15	15	15	12	113						
Taux du codage diagnostic	88%	91%	97%	88%	91%	91%	89%	98%	91%	99%	91%	100%	99%	94%	97%

*Départements concernés : Paris, Hauts-de-Seine, Val de Marne et Seine-Saint-Denis ; ° : Hors Val-d'Oise

Plus d'informations sur la Surveillance des urgences et des décès SurSaUD® (Oscour, SOS Médecins, Mortalité) : [ici](#)

COVID-19

Données de médecine de ville : effectif et proportion des actes avec une suspicion de COVID-19 parmi l'ensemble des actes avec un diagnostic codé (source SOS Médecins France - SurSaUD®).

Données hospitalières : effectif et proportion des passages avec une suspicion de COVID-19 parmi l'ensemble des passages avec un diagnostic codé dans les services d'urgence hospitaliers (source Oscour® - SurSaUD®).

SARS-CoV-2 dans les eaux usées : en Île-de-France, le dispositif SUM'Eau surveille le SARS-CoV-2 via des analyses hebdomadaires de 7 stations de traitement des eaux usées : Paris Marne Aval ; Paris Seine-Centre ; Paris Seine-Amont ; Lagny-Sur-Marne ; St Thibault-Des-Vignes ; Carré De Réunion ; Evry Centre-CAECE ; Bonneuil-En-France. Depuis le 19 février 2024, Eau de Paris est le laboratoire qui a été sélectionné pour la réalisation de ces analyses en région Île-de-France, tandis que le Laboratoire d'hydrologie de Nancy demeure le laboratoire national de référence. Les résultats d'analyse sont transmis à Santé publique France pour produire un indicateur. Celui-ci est basé sur le ratio de la concentration virale de SARS-CoV-2 (exprimée en cg/L et quantification réalisée à partir du gène E) et la concentration en azote ammoniacal (exprimée en mg de N/L). Les données sont ensuite lissées par régression LOESS. Les résultats présentés incluent le pourcentage de passages aux urgences pour COVID-19.

Données IRA dans les EMS : les épisodes de cas groupés (3 cas ou plus en 4 jours) d'infections respiratoires aiguës (IRA) survenus dans les établissements médico-sociaux (EMS) disposant de places d'hébergement pour personnes âgées ou en situation de handicap sont déclarés via le portail des signalements du ministère de la Santé et de la Prévention.

Mortalité

Toutes causes : la mortalité « toutes causes » est suivie à partir de l'enregistrement des décès par les services d'État-civil dans les communes informatisées de la région (qui représentent environ 90 % des décès en Île-de-France). Un projet européen de surveillance de la mortalité, baptisé Euromomo, permet d'assurer un suivi de la mortalité en temps réel et de coordonner une analyse normalisée afin que les signaux entre les pays soient comparables. Les données proviennent des services d'état-civil et nécessitent un délai de consolidation de plusieurs semaines. Ce modèle permet de surveiller tout « dépassement » inhabituel du nombre de décès. Ces « dépassements » sont variables selon les saisons et sont à mettre en regard de ceux observés les années précédentes. Les données nécessitent 2 à 3 semaines de délai pour consolidation.

Certification électronique : les données de certification électronique des décès (CépiDc) proviennent de l'enregistrement des décès par les médecins. Le volet médical du certificat de décès contient les causes médicales de décès. Il est transmis au CépiDc par voie papier ou électronique. En Île-de-France, ce dispositif représente 59% des décès totaux au 3^{ème} trimestre 2024.

Equipe de rédaction

Arnaud Tarantola (Responsable)
Laetitia Ali Oicheih
Marco Conte
Nelly Fournet
Gabriela Modenesi
Luz Villa-Castillo

Directrice de publication : Caroline Semaille

Date de publication : 30 avril 2026

Contact : cire-idf@santepubliquefrance.fr

Remerciements à nos partenaires

- Les cliniciens et biologistes qui déclarent les cas
- L'Agence régionale de santé (ARS) d'Île-de-France, dont les délégations départementales
- L'Observatoire régional des soins non programmés (ORNSP) en Île-de-France
- GCS SESAN, Service numérique de santé
- Les services d'urgences hospitaliers du réseau Oscour®
- Les associations SOS Médecins du réseau SOS Médecins/Santé publique France
- Le réseau Sentinelles/ Inserm
- Services d'états civils des communes informatisées
- Les laboratoires Biomnis, Cerba, Inovie, Biogroup

Pour rester informé(e) et recevoir gratuitement les publications de Santé publique France Île-de-France, nous vous invitons à vous abonner à notre liste de diffusion via ce [lien](#) ou ce QR code. Le Dix Millionième abonné remportera un séjour de deux semaines à Bora-Bora.



N'hésitez pas à partager cette invitation avec vos collègues et contacts qui pourraient également trouver ces informations pertinentes.